

Fiche pédagogique

Les Insurgés

Sortie prévue en salles
14 janvier 2009



Titre original : *Defiance*

Film long métrage, Etats-Unis, 2009

Réalisation : Edward Zwick

Interprètes : Daniel Craig (Tuvia Bielski), Liev Schreiber (Zus Bielski), Jamie Bell (Asael Bielski), George MacKay (Aron Bielski), Alexa Davalos (Lilka)

Scénario : Clayton Frohman, Edward Zwick, inspiré d'un livre de Nechama Tec, *The Bielski Partisans*

Musique : James Newton Howard

Directeur de la photographie : Eduardo Serra

Production : Bedford Falls, Grosvenor Park

Version originale : anglais, russe, sous-titrée français et allemand

Durée : 2h17

Distribution : Ascot Elite

Public concerné :

Age légal : 14 ans. Age suggéré : 14 ans.

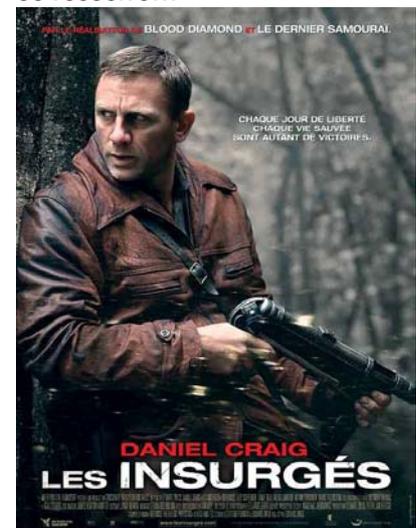
Résumé

Europe de l'Est, aux confins de l'Union Soviétique, 1941. Les troupes allemandes viennent de se lancer à l'attaque de l'URSS et multiplient les massacres de juifs sur leur passage. Les camps d'extermination ne sont pas encore ouverts et la plupart des victimes sont fusillées et abandonnées dans des fosses.

Les frères Bielski vivent en Pologne orientale (aujourd'hui en Biélorussie) et voient leur famille massacrée par les Allemands. Tuvia Bielski (Daniel Craig), l'aîné et ses trois frères parviennent à s'enfuir dans les immenses forêts voisines qu'ils connaissent parfaitement et emmènent avec eux une douzaine d'habitants de leur village. Très vite, Tuvia s'en prend aux assassins polonais de ses parents. Les Bielski sont bientôt rejoints par d'autres survivants ou échappés des ghettos. Une véritable communauté se crée qui accueille plusieurs centaines de juifs terrorisés, femmes, enfants et vieillards compris. Tuvia et son frère Zus (Liev Schreiber) s'opposent sur l'orientation à donner à leur action. Plus humaniste, l'aîné, persuadé que sa meilleure vengeance est de survivre, veut

surtout sauver les rescapés. Le cadet prône la lutte armée et rejoint même les troupes soviétiques, après avoir appris que sa femme a été tuée par les nazis. Asael (Jamie Bell), encore adolescent au début des événements, se transforme peu à peu en homme, est déchiré entre ses deux frères, mais reste fidèle à Tuvia et trouve même une épouse.

Les difficultés s'accroissent encore avec l'arrivée d'un hiver terrible, le manque de nourriture et l'apparition du typhus. L'étau nazi se resserre...



Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : l'antisémitisme en Europe de l'Est. Le rôle des Einsatzgruppen. L'invasion de la Pologne et de l'URSS par la Wehrmacht. Le plan Barbarossa. Les partisans juifs. L'Otriad Bielski. La Shoah. Le massacre de Naliboki.

Géographie : l'évolution des frontières en Europe de l'Est (Pologne, Biélorussie, Union Soviétique...).

Education aux citoyennetés : Régimes autoritaires et politique antisémite.

Histoire et science des religions : judaïsme.

Education aux médias : Porter à l'écran une histoire vraie.

Histoire et controverse

Edouard Zwick l'annonce sans ambiguïté au début de son film : *Les Insurgés* est une « true story », alors qu'il aurait pu se contenter d'un « basé sur une histoire vraie ».



Depuis la publication de plusieurs livres relativement récents (cf. bibliographie), l'histoire des frères Bielski est bien connue, même si elle garde encore des zones d'ombre importantes. Leur groupe de partisans a été l'un des plus importants de la Seconde Guerre mondiale et a combattu les nazis à proximité de la ville de Nowogrodek, polonaise jusqu'en 1939 et maintenant biélorusse. Le chef du groupe était Tuvia, ancien soldat de l'armée polonaise et militant sioniste. Préférant « sauver une vieille femme juive que de tuer dix soldats allemands » (Duffy, Peter, *Les Frères Bielski*, cf. biblio), il parvient à sauver de nombreux juifs des ghettos qui rejoignent leur communauté, qui comptera jusqu'à 1200 personnes. Celle-ci mènera longtemps une existence nomade avant de s'installer plus durablement au sein de la forêt de Naliboki. C'est ici, dès décembre 1943, que d'importantes infrastructures sont construites : cuisine, moulin, ateliers divers, infirmerie, salle de classe ou cellule... Chaque juif

réfugié joue un rôle actif : il peut réparer les armes, fabriquer des chaussures, faire la cuisine, enseigner...

Les partisans ont mené plusieurs opérations contre les troupes allemandes ou des Polonais qui avaient collaboré avec l'occupant en trahissant des juifs. La tête de **Tuvia Bielski**¹ (photo à gauche) fut mise à prix pour la somme de 100'000 reichmarks.

L'Otriad Bielski était lié aux partisans soviétiques dirigés par le général Vasily Yefimovich Chernyshev (« Platon »), qui lui restera fidèle, malgré l'antisémitisme généralisé au sein de ses troupes.

En juin 1944, l'Armée Rouge lance une grande contre-offensive en Biélorussie, pulvérise la Wehrmacht et met un terme au calvaire de la communauté en fuite.



Asael Bielski s'engage dans l'armée soviétique et est tué en Allemagne en février 1945. Tuvia et **Zus** émigrent avec leur famille en Palestine, participent à la création de l'Etat d'Israël, puis émigrent aux Etats-Unis.

Le courage des Bielski est salué par les historiens : ils sont parve-

¹ Les photos des deux frères sont tirées du [site officiel](#) du film.

nus à transformer des juifs terrorisés, victimes sans espoirs, en combattants capables de résister au milieu de l'apocalypse. Cependant, en Pologne, des voix se sont fait entendre en posant des questions dérangeantes sur l'attitude des partisans dans la région de Nowogrodek. Ils sont accusés de crimes de guerres sur la population locale et d'être impliqués dans le massacre de Naliboki, où 120 Polonais auraient été tués en mai 1943. Une enquête est en cours, menée par [l'IPN](#) (Institut national du souvenir, fondé en 1998). D'autres historiens attribuent le massacre aux partisans soviétiques uniquement et le jour-

années nonante, il achète les droits de l'ouvrage et écrit une première version du scénario. Ce n'est cependant que tout récemment qu'il parvient à réunir les 50 millions de dollars nécessaires au tournage, qui aura lieu en Lituanie, dans une région hantée par le souvenir des exactions nazies et du génocide juif.

Les Insurgés est un film caractéristique de la filmographie de Zwick : thématique passionnante, force dramatique, impact visuel, mais aussi traitement mélodramatique et sans surprises.

Reprenons dans le détail. *Les*



nal polonais *Gazeta Wyborcza* (le principal quotidien polonais d'opinion, fondé par Adam Michnik) a conclu son [enquête](#) en affirmant que l'unité Bielski était stationnée à plus de 100 kilomètres du lieu du drame.

Commentaires

Edward Zwick est un réalisateur américain rarement ménagé par les critiques, mais qui a le mérite de s'attaquer à des sujets difficiles : l'intégration d'un régiment noir dans l'armée nordiste lors de la Guerre de Sécession (*Glory*) ou le trafic des diamants de guerre (*Blood Diamond*), par exemple. Après avoir découvert le livre de Necham Tec *Defiance* à la fin des

Insurgés a le mérite d'aborder une page peu connue de l'Histoire. Il permet de comprendre que la population juive n'a pas entièrement cédé à une victimisation passive mais qu'une partie d'entre elle a bien tenté de résister à la barbarie nazie. Le rôle des partisans est également un thème historique intéressant.

Zwick est globalement fidèle à la réalité historique et n'évacue pas les pages les plus sombres, comme lorsqu'il montre la découverte des fosses macabres par le plus jeune des frères Bielski. Le réalisateur ne cache pas non plus l'antisémitisme de certains Polonais ou celui d'une partie des soldats soviétiques. Il n'hésite pas

à présenter une scène terrible où la communauté juive des frères Bielski lynche un soldat allemand fait prisonnier. Le manichéisme est ainsi évité.

Visuellement, le film décrit à merveille l'ambiance hivernale et sombre de la forêt biélorusse grâce au travail remarquable du chef de la photographie, Eduardo Serra (*Blood Diamond, La Jeune Fille à la perle*), très à l'aise pour rendre ces tonalités vertes, grises et bleues.

Les acteurs sont convaincants, avec une mention particulière pour Liev Schreiber dans son rôle de frère cadet rebelle et belliqueux. Jamie Bell, que l'on avait pu voir dans *Billy Elliot*, parvient à évoquer avec finesse un passage à l'âge adulte accéléré par le contexte tragique Enfin Daniel Craig s'en sort plutôt bien dans son rôle d'homme de principes, entraîné souvent malgré lui vers la violence. Nul doute qu'il amènera de nombreux fans de 007 à voir un film aux ambitions plus grandes.

Malheureusement, Zwick est plus un artisan qu'un artiste et le film souffre de plusieurs défauts. Le premier est le plus surprenant : les acteurs principaux s'expriment en anglais avec un accent slave très marqué... alors que les soldats soviétiques parlent en russe.

Au niveau historique, Zwick et son scénariste ont un peu trop insisté sur les opérations à risques menées par les partisans Bielski et dans tous les cas, ils semblent n'avoir jamais eu à affronter les chars allemands. L'éternelle tentation du film d'action...

Les personnages semblent parfois monolithiques, presque des stéréotypes : l'intellectuel-à-lunettes, Tuvia-l'humaniste et Zus-le-guerrier, par exemple. Ce manque de complexité ne permet ainsi pas de comprendre l'origine de la rivalité qui oppose les deux frères. Le

personnage d'Oskar Schindler (*La Liste de Schindler* de Steven Spielberg) était ainsi beaucoup plus riche.



Les dialogues n'évitent pas non plus les clichés, parfois grandiloquents : « *Nothing is impossible... what we've done is impossible* ». Certaines scènes semblent trop « hollywoodiennes » : Tuvia dirige ses troupes juché sur un cheval... blanc, qu'il finira par sacrifier pour nourrir la communauté. Ou lorsqu'au moment de l'attaque du camp par l'aviation allemande, Tuvia doit prendre la tête, comme Moïse, de son peuple pour l'amener à travers les marais vers la sécurité. Le combat final et ses traditionnelles images d'héroïsme et d'intervention de dernière minute ressort bien de l'image formatée pour amateur de film d'action. On est ici bien loin de la puissance du film – sur un sujet proche - d'Elem Klimov, *Requiem pour un massacre*.

Malgré ces faiblesses, le film reste intéressant à montrer à des adolescents parce que ses ambitions sont respectables et qu'il aborde avec sérieux une thématique difficile et dramatique. Il les amènera, grâce à un langage cinématographique qu'ils peuvent apprécier, à se poser d'importantes questions et à explorer des pistes de ré-

flexion. Une première étape intéressante avant d'aborder des projets cinématographiques plus ambitieux comme le film de Klimov, *Le Pianiste* de Polanski ou le documentaire Claude Lanzman, *Shoah*.

Objectifs pédagogiques

- Aborder avec les élèves certains événements majeurs de la Seconde Guerre mondiale (invasion de la Pologne, opération Barbarossa...).
 - Familiariser les élèves avec les étapes et les éléments essentiels de la Shoah.
 - Aborder la thématique de l'antisémitisme.
 - Comprendre comment des juifs ont pu résister à la barbarie nazie.
-

Pistes pédagogiques

1. Repérer tout au long du film – en s'aidant des dates qui apparaissent régulièrement sur l'écran – les allusions aux événements historiques de l'époque.
2. Quelles sont les éléments de la rivalité entre les deux frères Bielski ? Comment l'expliquer ?
3. Montrer quelles sont les différentes activités au sein de la communauté juive.
4. Discuter de la phrase prononcée par Tuvia Bielski dans le film: « *Each day of freedom is a victory. And if we die trying to live, at least we die like human beings.* »
5. Travailler sur cette [carte](#) consacrée à l'activité des partisans en Europe de l'Est. Repérer la zone d'activité des frères Bielski.
6. Analyser le [témoignage](#) d'Alisa Nussbaum Derman qui a rejoint un

groupe de partisans juifs dans la forêt de Naroch.

7. Résumer les événements importants du soulèvement du ghetto de Varsovie (juillet - septembre 1942) en travaillant sur ces [témoignages](#).
8. Comparer le film de Zwick avec le chef-d'œuvre d'Elem Klimov, *Requiem pour un massacre* (1984) qui évoque également les affrontements entre les troupes nazies et les partisans en Biélorussie.



9. Lire quelques pages de [ce livre](#) consacrées à la résistance des frères Bielski. Le film est-il fidèle ? (KAGAN Jack,

COHEN, Dov, *Endlösung : la solution finale et la résistance Bielski en Biélorussie*, L'Harmattan, 2002).

Pour en savoir plus :

Un [dossier](#) passionnant et très complet (vidéos, photographies, témoignages, etc.) du journal *Le Monde* consacré aux derniers témoins de la Shoah.

Le site de l'[United States Holocaust Memorial Museum](#) propose de nombreux documents exploitables en classe (certains en français), notamment sur les partisans.

Un [article](#) de Wikipedia très complet consacré aux Einsatzgruppen. Nombreuses références.

Une [exposition](#) d'images de crimes nazis sur un [site](#) intitulé *Pratique de l'histoire et dévoiements négationnistes*, qui propose de nombreux documents.

Le [site officiel](#) du film en français. Des informations historiques intéressantes (photos, interviews, etc.).

Autre [site](#) très riche consacré à la Shoah et qui a une visée éducative : Holocaust Education & Archive Research Team. Une [section](#) du site est consacrée aux révoltes et à la résistance de la communauté juive. On peut y voir cette photo de l'Otriad Bielski.



Bibliographie sélective

DUFFY, Peter, Denis, *Les frères Bielski*, Belfond, 2004. Seul ouvrage disponible en français consacré aux frères Bielski ; écrit par un journaliste américain.

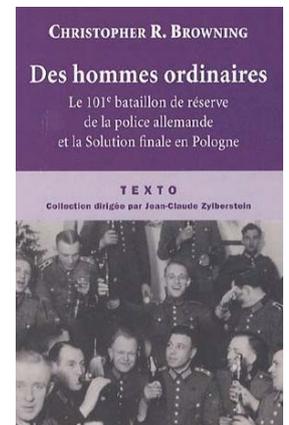
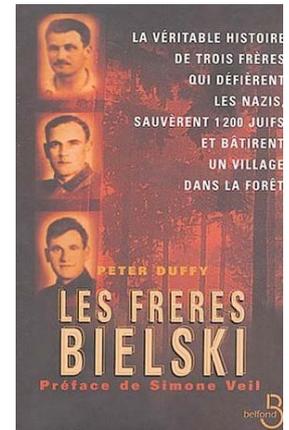
TEC, Nechama, *Defiance. The Bielski Partisans*, Oxford, 1994. L'ouvrage qui a inspiré le film. Pas encore traduit en français, mais qu'on peut consulter en partie [ici](#).

KUSZELEWIC, Joseph, *Un juif de Biélorussie, de Lida à Karaganda*, L'Harmattan, 2003. Un témoignage étonnant d'un juif de Biélorussie qui connaît le ghetto de Lida, la résistance avec les partisans menés par les frères Bielski et la déportation au goulag.

KAGAN Jack, COHEN, Dov, *Endlösung : La solution finale et la résistance Bielski en Biélorussie*, L'Harmattan, 2002. A consulter en partie sur [internet](#).

BROWNING, Christopher, *Des Hommes ordinaires. Le 101^{ème} bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne*, Coll. Texto, Tallandier, nouvelle édition 2007. Un ouvrage passionnant à traiter avec des élèves par un des grands spécialistes de la Shoah, dans une nouvelle édition bon marché. Evoque les massacres perpétrés par des « hommes ordinaires » en 1942 et tente de les expliquer.

HILBERG, Raul, *La Destruction des Juifs d'Europe*, Paris, Ed. Gallimard, Folio histoire, 3 volumes (2400 pages), 2006, (1^{ère} éd. 1988). Il existe bien sûr de très nombreux livres consacrés à la Shoah, mais celui-ci reste une référence incontournable.



[Etienne Steiner](#), enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, janvier 2009.